

[Text]

Reform Commission and the Criminal Code Review Committee processes. In either forum, there are a number of working papers, study paper, recommendations and reports, and there then follows Step 4, which is multilateral and bilateral consultation between the federal Department of Justice and each of the provincial attorneys general. That process involves telephone communication, formal meetings, and written submissions.

Perhaps even more important than the consultation that takes place between governments is the consultation that takes place with the public. Honourable senators will recall that the Fraser Task Force travelled across Canada, consulting with various members of the public in a democratic fashion. Similarly, the Badgley Task Force, which dealt with the sexual abuse of children, conducted meetings across the country.

In several other areas, members of the public in Canada have been given the opportunity to express their views with respect to a proposed change.

I venture to say that until yesterday not a single person in Canada, apart from those directly involved in the process, the government people, had any notion whatsoever that these amendments were being proposed by the Government of Canada.

The fifth step in the usual criminal law amendment process is that the Department of Justice then prepares a position. It may disagree with some of what the provinces say and it may make some changes based up the recommendations of the provinces; but, in the final analysis, it is the Department of Justice that develops the position which is recommended to Cabinet, and based on that recommendation, the Cabinet takes a position on the matter. That is Step 6.

Step 7 involves the preparation of a legislative draft of the proposed change, followed by a draft bill. In some cases, that draft bill is then circulated through the whole process once again, providing the provincial attorneys general, those who are responsible constitutionally for the administration of criminal justice in this country, to have further input.

Step 8 is the introduction of the amending bill in the House of Commons, with referral at some point to the Justice and Legal Affairs Committee of the House, where again there can be input by the public and government sectors.

Once the bill receives third reading in the House of Commons, it is referred to the Senate, where the process just outlined is repeated.

Honourable senators, there has been limited consultation by the Department of Justice with the provincial attorneys general in respect of Bill C-81.

I want to make it clear that I am not laying the blame for there not having been more extensive consultation at the feet of the Department of Justice. In my respectful view, the agreement that was entered into tied the hands of the federal department to an even greater extent than it tied the hands of the provinces.

[Traduction]

la Commission de réforme du droit et à la Section de révision du code criminel, qui sudent des documents de travail ou d'étude, des recommandations et des rapports sur ledit changement. Vient ensuite la quatrième étape: consultations multilatérales et bilatérales entre le ministère fédéral de la Justice et chaque procureur général provincial. Cette étape comporte des communications téléphoniques, des rencontres officielles et le dépôt de mémoires.

La consultation intergouvernementale est certes importante, mais celle du public l'est plus encore. Les honorables sénateurs se rappelleront que le groupe d'étude Fraser a parcouru le Canada pour consulter démocratiquement les divers porteurs de parole du public. Pareillement, le groupe d'étude Badgley, chargé de la question des services sexuels contre les enfants, a tenu des réunions dans tout le pays.

Dans plusieurs autres domaines, le public canadien a pu s'exprimer sur les changements proposés.

J'oserais dire que, jusqu'à hier, personne au Canada, mis à part les fonctionnaires qui sont directement engagés dans le processus, n'avait la moindre idée que le gouvernement du Canada proposait ces amendements.

La cinquième étape du processus normal de modification du droit pénal est celle où le ministère de la Justice prépare une déclaration de principe, qui ne va pas nécessairement dans le sens voulu par les provinces, mais qui peut aussi tenir compte de certains changements recommandés par les provinces; mais, en dernière analyse, c'est le ministère de la Justice qui décide ce qui doit être recommandé au cabinet et, en se fondant sur cette recommandation, le cabinet tranche la question. C'est l'étape numéro six.

La septième étape est celle de la rédaction d'une ébauche législative du changement proposé, suivi d'un avant-projet de loi. Dans certains cas, ce dernier refait tout le circuit pour que les procureurs généraux des provinces et tous ceux qui sont responsables constitutionnellement de l'administration de la justice pénale dans ce pays donnent leur opinion.

La huitième étape est le dépôt du projet de loi modificateur à la Chambre des communes qui le renvoie au Comité de la justice et des questions juridiques de la Chambre, où le public et les intervenants gouvernementaux peuvent à nouveau intervenir.

Lorsque le projet de loi a fait l'objet de la troisième lecture à la Chambre des communes, il est renvoyé au Sénat où le processus que je viens de décrire se répète.

Honorables sénateurs, il y a eu très peu de consultation entre le ministère de la Justice et les procureurs généraux des provinces au sujet du projet de loi C-81.

Je tiens à préciser que je n'en rejette pas le blâme sur le ministère de la Justice. À mon humble avis, l'entente qui a été conclue obligeait le gouvernement fédéral beaucoup plus que les provinces.